

Software Hardware

Là je biche ! Relisez vos Keyboards on vous a dit que c'était incontournable : les synthés crachent leur masque... Les post-Darwiniens peuvent toujours chercher leur chaînon manquant, on a le nôtre ! Un ordinateur déguisé en sampler déguisé en ordinateur ! Avé la souris, l'écran, étoutétou. Il lui manque que les claviers : N'exagérons rien... ce test est un « à la manière de »... Mickaëlian, pour commencer. ♥ ♥

S550 ROLAND

BIEN FAIT POUR VOUS !

Je rencontre Thierry Fisch à sa descente du TGV, est-ce bien lui ? Pas de doute son estomac me renverse avant que j'ai pu lui tendre la main... Est-ce bien un moniteur couleur qu'il me demande de convoier pendant qu'il ploye lui-même sous le fardeau de son expandeur miracle (huit sorties séparées, même la gare de Lyon n'en n'a pas tant !) ? Ouiiiiiiii ! Thierry se prendrait-il pour Rimbart et tournerait-il son clip ?

Que non point, arrivé à pied d'œuvre le mystère m'est dévoilé : le S-550 ne peut se passer que difficilement de son moniteur TV !

A peine le temps de penser que Poncet avait essayé de me convertir au S50 et à son écran et je suis confronté à son diabolique successeur, et déjà Thierry exhibe la souris qui fait se retourner le-dit Poncet dans sa tombe (Eh, pas déjà ! N.D.L.R.) !

C'est pourtant vrai que sous sa matité noire mutinement illuminée par son afficheur bleu, le S-550 a les fonctions du sampler, les périphériques de l'ordinateur, et qu'il permet de se passer des deux.

Goulu comme une danseuse de French Can-Can, le S-550 sensuel clignote de toutes ses Leds pour réclamer sa disquette quotidienne. A peine introduit l'objet dans la fente tiède

et le doux ronronnement indique que des appétits voraces vont bientôt être assouvis ! Rassasiée, la machine voit son excitation retomber sereinement lorsque toute la divine sève de la connaissance (en un seul mot) est absorbée et s'affiche à la fenêtre le message de la fin de mission...

A la Vasselle

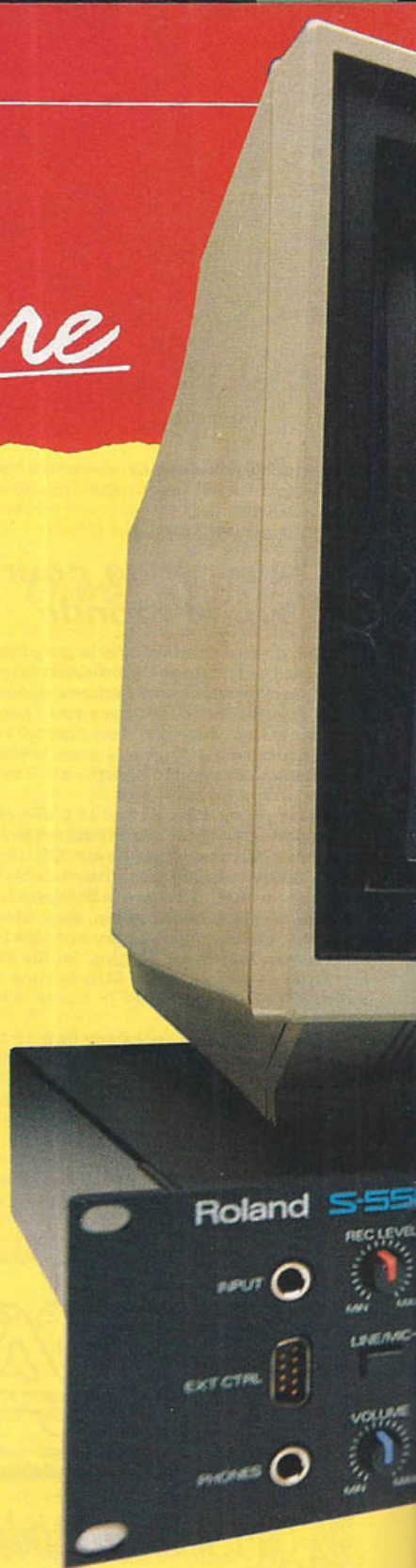
C'est tout de même curieux qu'il suffise qu'un engin sorte de l'ordinaire pour que Keyboards soit le seul à en parler : qui d'entre vous se rend aujourd'hui compte de la façon dont le S-550 aura marqué son époque ?

La bête est racée, (même si pour l'instant des accessoires comme le disque dur et la télécommande lui font encore défaut), pareil à ceux qui à deux fois ne se font point connaître, le S-550 se suffit à lui-même !

Que manque-t-il donc à votre sampler préféré ? L'ordinateur et le logiciel qui vous permettront de procéder à cette magnifique chirurgie cérébrale qui fera sortir du coma les sons liminaux arrachés à la matière : le logiciel est dans les disquettes du S-550 et l'ordinateur n'est donc que superfétatoire...

Et le séquenceur ? Las, musiciens de peu de foi, pensez-vous que Roland, l'inoubliable créateur du MC-500 ne pense pas à ses musiciens chéris ? C'est une autre disquette qu'il vous faudra vous procurer pour laisser les envieux pantois !

Les jazzmen aux yeux fragiles (tiens ?) peuvent se contenter d'un moniteur noir et blanc, mais bien plus que sur le S-50, cet ordinateur déguisé ne saurait se passer de cet afficheur des états d'âme de votre échantillonneur préféré, déjà.





COLOR DISPLAY CC-141



Mais qui voudrait sélectionner les innombrables fonctions de la cantatrice en silicium en ne recourant qu'à ces touches de curseur témoins du pithécantrophe : foin du curseur, la souris faisant accéder l'humanité synthésiste aux manipulations sexuées permet de mettre en évidence ce qui va faire de cette vie un jardin de délices...
 Regardez bien les photos : n'y reconnaissez-vous point ces amorces de menus prêts à s'avalancher sur l'écran attentif pour vous offrir en clair les actes de l'échantillonnage ? Que manque-t-il à votre ordinateur sinon la voix de la raison... Ratiocination musicale dont l'expression parfaite réside dans l'imitation sculptable des sons qui vous inspirent ? L'ordinateur S-550 est un sampler 12 bits dont les 1500 k de mémoire taillables et

corvéables à merci n'attendent que les disquettes qui donneront vie aux sorties jack trépigant sur la face arrière.

A la Pizzetta

Bzzz fait la disquette nourricière, mais le pouet se fait attendre. Dame, le S-550 est luxueux et le choix possible entre la sortie mixée et les sorties indépendantes est source de tentation.
 D'autant que Roland n'y a pas été de main morte : les 64 sons groupables en 32 patches sont organisables d'une multitude de façons. Si l'assignation des voix n'était pas dynamique, je n'aurais pas fait l'effort d'un voyage BB (Bezons-Boulogne) ! Mais Roland ne peut pas se contenter du quotidien des autres et propose de faire des Dzining ou des Dzingdzing ! Étonnant, non ?
 Sur combien de samplers deux coups de cymbale successifs sont des coups sur deux

cymbales puisque le release du premier continue pendant le second ? Sur le 550 : DzingDzinnng ! On peut lui dire qu'on n'a pas pu s'acheter la deuxième, comme sur une vraie boîte à rythmes !
 Et puisqu'on parle de dzim-boum, faire un patch de batterie sur le 550 n'implique pas qu'il sorte en vrac : on a toujours le routage individuel des échantillons.
 La précision du pouet vient du choix de 15 ou 30 kHz comme fréquence d'échantillonnage agrémentée du super filtre Roland à 96 dB par octave : Do-do, et on n'entend plus rien...
 Pour ceux qui courent toujours après leurs bits, savoir que les 12 bits sont codés façon Roland. Ce qui les rend comparables à des 16 bits tout en économisant des calculs (Poncet m'a dit par téléphone que c'était possible).
 Même si on peut difficilement annoncer que le 550 n'est que l'expandeur du S-50, il en reprend les éléments de base et donc profite de sa bibliothèque de pouets. Gag : on peut poueter sans clavier extérieur en « souriant » (pianotant avec la souris) sur les nombreux claviers apparaissant sur les écrans d'édition.

A la Abiteboul

Dès qu'on essaye de se servir du 550 on est frappé par l'inextricable possibilité de mélange des sons malgré la limitation apportée par seulement 107 points de split ! Heureusement, le clavier à cinq octaves figuré sur l'écran peut être transposé sur 9 octaves en tout, ce qui est bien pratique pour les solos de Yodde.
 Ayant remarqué que depuis quelques temps, des apprentis sorciers trouvaient des défauts imaginaires à tout un tas de transmissions MIDI parce qu'ils ne savaient pas faire un programme correct, le 550 a de quoi mettre tout le monde d'accord puisqu'il est capable d'afficher en hexadécimal (donc plus exact que le décimal...) les codes reçus. Les octets de status sont affichés différemment des octets de données ce qui permet une lecture très facile des transferts et qui me permettra de publier bientôt les schémas de dialogue des implémentations MIDI de Jean-Loup Dierstein sur des caisses enregistrées : les clients trouvant les notes pas assez salées...
 Les enveloppes n'ont que 8 segments ce qui fait qu'il est difficile de s'amuser à les sculpter graphiquement avec la souris plus de 385 heures sans retomber dans des formats connus. D'autre part, l'utilisation du zoom sur l'affichage des enveloppes permet une précision des attaques comparables à celle de Jo Jones sur des cow-bells en si bémol. Le nombre de paramètres est conséquent (700 il paraît, sans la TVA), mais Roland a pris un malin plaisir à les présenter de tellement de façons différentes qu'il n'y a même plus

◀ Tout nu, trop bronzé



de jeu pour les trouver : ils sont toujours disponibles sur l'écran où vous les attendez ! Même si elles sont trop simples, ces matrices de paramètres sont tellement pratiques qu'on regrette que tous les claviers ne soient pas équipés de ce mode d'affichage sur écran TV, d'autant que le 550 lui, n'a même pas de clavier !

A la Becquet

En effet, il faut se rendre compte qu'ils ne manquent pas (les effets).

C'est tout à fait fascinant de voir qu'en plus du filtre « statique » du S50 (il recalculé un échantillon et le recopie sous un autre nom), Roland a muni son 550 d'un filtre dynamique en temps réel dont la fréquence de coupure et la résonance peuvent être modulées par des paramètres l'expression ou la hauteur de la note jouée.

L'avantage du filtre du 550 c'est qu'il est digital : il calcule le signal comme si c'était celui d'un filtre analogique mais oublie de calculer l'augmentation de bruit de fond correspondante : inouï, non ?

Les effets de dynamique s'obtiennent par la combinaison des sons sur une même note, Roland ayant encore prévu une flopée de paramètres pour moduler la réponse au toucher.

A ce propos, les splits qui peuvent donc être fort nombreux et compliqués peuvent aussi être affichées sur les 8 voix à la fois ce qui est une contribution d'importance au mariage de l'image et de l'espérance de son...

Pendant qu'on y est, les occasions de régler le volume de sortie d'un instrument et ses affectations MIDI sont tellement nombreuses qu'on a vraiment l'impression de se battre avec les musiciens d'un orchestre...

Si vous voulez sculpter différemment tous les sons disponibles, vous pouvez bien sûr tronquer, couper, déplacer, copier, effacer, n'importe quel bout de son et en mélanger des bouts en les superposant ou en les mettant à la queue leu leu.

Grâce à la fonction vestiaire, vous avez aussi les effets à l'entrée : il y a un limiteur sur l'IN de l'échantillonneur !

A la Pinakoff

Si le vécu d'un échantillon, même replié sur sa transcendance ne permet pas toujours d'éviter la solution de continuité (donc révo-

lutionnaire) le 550 n'en n'a pas moins une signature divisible par 7 sans qu'il en reste plus que ce que des affinités orthogonales (ce qui prémunit des relations tordues souvent génératrices d'inférences diplomatiques

sinon immunitaires) en proposant l'aperception intuitive, la résolution du signifié (le signi-fyé celte) n'en appelle pas moins occasionnellement à l'arbitraire ordonnancé du nous mathématique. (suite sur la page au Pinakoff soi-même...)

En famille, la veste

